

polémiques

+ RÉGIONS



HOMMAGE
Notre chroniqueur, Pol Mathil, s'en est allé à l'âge de 89 ans. P. 15

LA ZOOM
Libération et Le Figaro sont entrés en campagne. P. 16 & 17

l'humeur

PIERRE BOUILLON

L'AUTO-STOP, ÇA NE MARCHE PAS AVEC TOUT LE MONDE



La Belgique sera paralysée, ce jeudi, pour protester contre la réforme que prépare le ministre des Pensions, le (très) VLD Vincent Van Quickenborne.

Le topo ? En très résumé : un tiers de la population fera grève. Un deuxième tiers sera bloqué chez lui (à cause du premier tiers). Et un troisième tiers prendra sa toto pour aller travailler.

Alexander De Croo fait partie du troisième tiers et compte travailler ce jeudi (qui a dit aïe ?). Il quittera sa commune de Brakel (c'est à 40 km de Bruxelles) sur le coup de 8 h 30 pour prendre la direction de la capitale.

Comme tous les jours.

Conscient de la pagaille en vue (les transports en commun seront donc à l'arrêt), le président du VLD a annoncé mercredi sur Twitter qu'il acceptera de prendre en charge un passager (à Brakel ou à l'une des localités séparant cette commune de Bruxelles). Gentleman, il déposera son hôte où il le souhaite, pourvu que ce soit à Bruxelles.

On ignorait, mercredi soir, quel navetteur a décroché une place aux côtés du président libéral. Mais de la part de De Croo Jr, c'est évidemment un joli coup (le Net ne parlait que de ça, mercredi). Et, avec ce covoiturage, le patron du VLD ne peut pas mieux montrer qu'il est davantage solidaire avec les victimes de la grève qu'avec les grévistes.

Aucun autre président de parti ne s'est proposé de covoiturer. Et aucun ministre du gouvernement n'a jugé bon d'imiter de Croo Jr. Puisque la charité n'est donc pas spontanée chez eux, tentons alors le stop.

Levez ainsi le pouce dans le sens Liège-Bruxelles (Reynders et Wathelet passent par là) ou dans le sens Namur-Bruxelles (Laruelle et Courard), dans le sens Charleroi-Bruxelles (Magnet et Chastel) ou Mons-Bruxelles (Di Rupo). Apprenez que Van Quickenborne, lui, vient de Courtrai. Et que cela ne sert à rien de lever le pouce. Il n'est pas dans les habitudes de ce monsieur de s'arrêter. Jamais.

Qui sont les gourous de l'Apocalypse ?

Questions à la une

La fin du monde aura lieu le 21 décembre 2012. Raz de marée gigantesques, séismes ravageurs, pluie de météorites, éruptions solaires. La vraie cata. Qui l'annonce ? Des gourous, des prophètes qui se basent, disent-ils, sur le calendrier maya. Le millénarisme, ce n'est pas neuf. Mais aujourd'hui, le buzz de l'Apocalypse fait florès. Le reportage de Régis De Rath dans « Questions à la une » de mercredi soir l'a montré. Nous poursuivons l'enquête.

Sandrine Mathen

Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles



© D.R.

« Une dizaine de groupes en Belgique »

Y a-t-il une recrudescence des sectes qui annoncent la fin du monde ?

Oui. Même si cela reste un phénomène assez marginal malgré tout. Mais à chaque annonce d'une nouvelle date pseudo-fatidique, des personnes se disent « prophètes » et évoquent cette fin du monde. Maintenant c'est 2012 et puis après on aura d'autres dates.

Qu'est-ce qu'ils veulent, ces prophètes ?

Certains ont flairé le bon coup et sont des escrocs qui développent des magasins d'articles de survie. Et puis il y a des illuminés, des convaincus qui pensent que la fin du monde va arriver et qui partagent leurs angoisses.

Que disent-ils ? Venez avec nous et vous serez sauvés ?

Absolument, pour une part d'entre eux. Venez, payez la place dans le bunker et là vous serez assurés de passer à travers le cataclysme qui s'annonce et pouvoir avec nous reconstruire l'humanité. Sinon, c'est clair vous serez anéantis.

Le bunker ?

Ils disent bunker ou shelter, abri. Ce sont des constructions antiatomiques. Ça a grimpé maintenant à 50.000 euros pour y avoir sa place et survivre.

Et le 22 décembre, le jour d'après, que se passera-t-il alors ?

L'après-non-catastrophe va créer un gros problème. C'est ce qu'on appelle en psychologie la dissonance cognitive : une contradiction entre la croyance pure et dure que la fin du monde arrive et le constat qu'elle n'est pas là. Les escrocs vont retrouver une autre filière à explorer. Pour ceux qui étaient con-

vaincus, il y a différentes façons de réagir. Dire qu'on s'est trompé dans l'interprétation des chiffres et restaurer une sorte de cohérence. Dire que grâce aux prières, aux rituels, aux méditations, ils ont influencé le devenir de la Terre. Par ailleurs, des disciples vont se rendre compte qu'il s'agissait d'une escroquerie, quitter le groupe et peut-être tenter des procès. Certains responsables qui colportent ces croyances pourraient très mal gérer cette contradiction et attenter à leurs jours.

Et entraîner d'autres dans le suicide ?

Il y a eu le Temple du Peuple de Jim Jones, le Temple solaire. En 1997, le groupe Heaven's Gate s'est suicidé, il y a eu 39 morts, pour rejoindre un vaisseau caché derrière la comète de Hale-Bopp. Ça se rapproche de certains groupes que nous suivons en Belgique, qui se disent en contact avec un extraterrestre, Ashtar Sheran, qui affirme qu'il va venir les chercher avant le passage vers la nouvelle ère qui va générer sur Terre de gros bouleversements climatiques notamment, pour les replacer sur Terre ensuite. On essaie de suivre un maximum de ces groupes-là.

Ça en fait combien en Belgique ?

Une grosse dizaine. Dont la moitié a un discours « peace & love », on passe à une nouvelle ère, amour, tendresse. Et l'autre moitié est plus dans le catastrophisme.

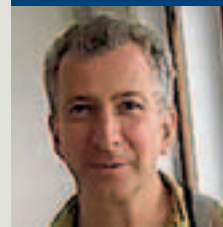
En nombre de personnes ?

Il n'y a que quelques groupes structurés d'une dizaine de personnes. Pour d'autres, ce sont des conférenciers qui lancent des messages alarmistes. ■

Propos recueillis par
JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Vassilis Saroglou

Directeur du Centre de psychologie des religions de l'UCL



© D.R.

« La motivation, c'est la peur »

Comment des gens peuvent croire dans des apocalypses du genre maya ?

Ce n'est pas sûr que ces gens y croient au sens propre du terme. Ils s'y intéressent, c'est sûr. Mais ceux qui se disent que cela pourrait être vrai forment une minorité. Et à l'intérieur de cette minorité, certains y croient à ce point qu'ils prennent des décisions, s'impliquent, s'investissent dans des activités particulières, changent certains aspects de leur vie.

Qui sont les gens sensibles à ce genre de croyance ?

Bon nombre de personnes sont fascinées par le merveilleux, l'extraordinaire. La fin du monde le 21 décembre 2012, ça rend curieux et ça explique l'intérêt sur internet en particulier. Mais pour des raisons de personnalité, de dépression, d'anxiété, de fondamentalisme religieux, certains peuvent interpréter cela de manière plus littérale et adhérer à des sectes et des gourous qui font la promotion d'actions pour se changer soi-même ou changer le monde entier.

Chacun a-t-il besoin de ce genre de croyance, de changer sa vie ?

Je ne crois pas que le changement de vie soit la cause première de l'adhésion à ce type de secte ou de gourou. La raison première, c'est la peur devant la fin imminente du monde. On a un télescopage entre la peur de sa propre mort et de celle du monde entier, qui rend encore plus inquiet et plus propice à croire des charlatans qui vont vous dicter la voie à suivre pour faire face à cette situation. Tout le monde peut être fasciné par la fin possible du monde, mais certains groupes religieux offrent des réponses

sur ce qui va suivre. Dans la religion, on décrit qu'après le moment difficile de la lutte entre le bien et le mal, le bien triomphe. Et on vous fait croire que si vous suivez une série de principes, si vous suivez une série d'actions, vous serez dans le bon groupe minoritaire de ceux qui vont être sauvés.

Ça ne change pas grand-chose par rapport aux religions chrétiennes ?

Les grandes religions sont prudentes de ne jamais trop décrire la date et les conditions exactes de la fin du monde. Mais il est vrai que le fond de toutes les religions, c'est la promesse qu'à la fin du monde, il y aura un autre royaume ou un autre état d'être, qui sera glorieux pour celui qui aura la chance d'être dans le groupe minoritaire des vainqueurs.

N'est-ce pas étonnant que, à notre époque, plus scientifique, des gens croient à l'apocalypse maya ?

Ce n'est pas étonnant. Tout ce qui est superstition, croyance paranormale fait partie de la culture humaine. On aurait pu croire que les siècles des Lumières et le rationalisme balayaient ces croyances. Mais leur pérennité s'explique par trois choses : les nouvelles formes d'armes globales qui rendent possible la fin de la planète ; la communication est devenue planétaire : si trois ou quatre illuminés dans un coin de la planète prophétisent une fin du monde, la planète entière est au courant ; et malgré les progrès de la science, on peut déplorer le discours ambiant, antiscientifique, qui a reçu une assise philosophique ces dernières décennies. ■

Propos recueillis par
par J.-C. V.



© BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LYON

le buzz du monde

Kim Jong-II, triplement gonflé

Selon la version officielle nord-coréenne, Kim Jong-II est mort de « surmenage » et d'une « trop grande fatigue ». C'est nouveau, car on le savait bourreau, mais pas encore bourreau de travail. Voilà un communiqué qui est gonflé, presque autant que les ballons utilisés ces dernières

heures par des militants sud-coréens afin de porter puis de disperser en Corée du Nord quelque 200.000 tracts appelant au renversement du régime communiste (photo). « Peuple, debout ! », commence le tract, appelant les Nord-Coréens - privés d'internet et de connexions téléphoniques internationales - à s'inspirer

d'un Printemps arabe dont ils n'ont peut-être même pas connaissance jusqu'ici : « Suit l'exemple des Africains et lutte courageusement pour arrêter la prise de pouvoir de la troisième génération » des Kim, était-il écrit sur ces tracts. Mais au fait, que savent ces Sud-Coréens de la réalité vécue au Nord de la péninsule ?

Car il est une autre chose qui apparaît désormais gonflée, c'est la capacité supposée des agents de Séoul (l'ANSP, ex-KCIA) et de la CIA d'intercepter tous les signaux électroniques de Pyongyang, leur aptitude à prendre en permanence le pouls du régime : 58 heures après le décès du dictateur, ni Séoul ni Langley

n'avaient la moindre idée de ce qui s'était passé. Pas le moindre écho d'une quelconque panique sur les lignes téléphoniques, pas la moindre photo-satellite d'un éventuel renfort de troupes autour du train de Kim Jong-II : KCIA et CIA ont appris la nouvelle en regardant la télévision nord-coréenne. Champion ! A. L.



© JUNG YEON-JE / AFP